

que valent vos trésors ?

Les pieds bien au chaud

Cette semaine Laure nous propose une chaufferette. Seront-elles un outil indispensable à la vague de froid qui arrive ? Philippe Rouillac partage son avis.



M^e Rouillac
(Photo archives NR, J. Dutac)

I est là, dans les villes, dans les campagnes... le froid ! Chaque matin, il faut gratter le pare-brise et mettre la chaufferette - terme qu'em-

ploient nos cousins québécois pour désigner le chauffage central d'une automobile. Mais en France métropolitaine, une chaufferette désigne tout autre chose : c'est un instrument qui permet de se réchauffer. L'existence de chaufferettes est attestée depuis le XIII^e siècle. Les chaufferettes connaissent différentes fonctions : chauffe-lit, chauffe-pieds, chauffe-mains, chauffe-plat, etc. Leur forme varie selon leur fonction. Pour chauffer le lit, on emploie un moine : ce récipient métallique contenant des braises est isolé entre deux luges de bois. Peut-être conservez-vous aussi une bassinoire ? C'est cet outil en forme de banjo au manche en bois, dont le bassin en cuivre ou en laiton est percé de trous pour laisser passer la chaleur. On trouve également des chaufferettes plus portatives... L'existence des chaufferettes à mains ou pommes à chauffer les mains est attestée depuis plus de sept siècles. On les place dans les poches afin d'y garder les menottes au chaud. Il s'agit généralement d'une boule de métal, attachée au bras par une chaînette et s'ouvrant en deux hémisphères dans lequel on place des braises. Parfois, le chauffe-mains prend l'aspect d'un livre d'heures qu'utilisent les ecclésiastiques comme les fidèles durant de longues cérémonies dans les nefs froides des églises.



Quelques braises et la chaleur arrive.

On les appelle alors des comtesses ! La chaufferette de notre lectrice n'est pas un chauffe-mains mais un chauffe-pieds. Il se présente comme une boîte rectangulaire dans laquelle on met des braises. N'oubliez pas de le ranger après usage. Il arrive en effet qu'on oublie de sortir sa chaufferette de ses poches, provoquant ainsi des incendies dramatiques. La bouillotte est créée pour lutter contre ce fléau, excitant l'imagination des inventeurs. Dès la fin du XVIII^e siècle, des bouillottes très originales voient le jour, comme celle d'un cordonnier pour femmes, qui, en 1770, imagine des pantoufles de spectacle munies de talons métalliques creux et remplis d'eau chaude ! Aujourd'hui, les chauff-

ferettes ne sont plus utilisées, hormis celles de poches pour les longues sorties en plein air et qui sont à énergie électrique ou chimique, comme celles dont raffolent les enfants dans la cour de récréation. Le chauffe-pieds de notre lectrice date vraisemblablement de la Belle Époque, au début du XX^e siècle. Il est en fonte de fer, rectangulaire avec une poignée mobile. Le dessus percé de trous permet la diffusion de la chaleur des braises ardentes. Sa valeur avant tout symbolique tourne autour de 10 €. Nous devons vous mettre en garde, si vous souhaitez vous en servir, de ne pas vous brûler... afin que cet instrument de délices chauffés ne devienne pas l'objet de tortures plantaires !

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

pêche

Les associations manquent de bénévoles

Difficile de renouveler le vivier de bénévoles, dans certaines associations de pêche de Loir-et-Cher. C'est le constat que fait Serge Savineaux, président de la fédération de pêche et de protection du milieu aquatique de Loir-et-Cher. Si plus d'une vingtaine des trente-deux associations membres de la fédération ont déjà réuni leur assemblée générale et élu leur président, pour quelques autres, la situation semble au point mort.

« Il y a une désaffection pour le bénévolat »
« En majorité, tout se passe bien, explique Serge Savineaux. Mais dans certaines associations, il est difficile de trouver des successeurs aux bureaux actuels et l'une d'entre elles ne répond même plus aux appels, nous n'avons plus de nouvelles. » Une situation complexe d'un point de vue juridique, puisque des élections doivent se tenir



Serge Savineaux espère que davantage de pêcheurs vont pouvoir se mobiliser dans leurs associations locales. régulièrement, mais pas seulement : « C'est problématique d'un point de vue environnemental. Les bénévoles s'occupent aussi de l'entretien de milieux aquatiques. Et pour les pêcheurs, ce pourrait être compliqué de recevoir sa carte de pêche ou d'organiser des concours de pêche locaux, puisqu'il n'y aurait plus de relais local. » Et contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce n'est pas forcément dans les plus petites communes que le phénomène est le plus prégnant. « On a par exemple des difficultés à Lamotte-Beuvron, qui fait plus de 4.500 habitants, soupire Serge Savineaux. Même chose à

Châtres-sur-Cher, où le président n'arrive pas à trouver de successeur. » Mais comment expliquer une telle pénurie de bénévoles, alors que la fédération compte environ 9.000 adhérents votants ? « Il y a une désaffection du bénévolat, regrette le président de la fédération. Dans les différentes assemblées générales, il y a, en tout, 350 personnes présentes. » Pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayé de mobiliser les troupes : mails, SMS, affichages, articles dans la presse, réseaux sociaux... « On a tout fait pour informer. » Pourtant, le nombre d'adhérents « est en hausse de 3 % entre 2020 et 2021, indique Serge Savineaux. Mais beaucoup se contentent d'acheter leur carte de pêche, sans vouloir participer à l'entretien des milieux naturels. Ce n'est pas un manque de pêcheurs, c'est véritablement un manque de bénévoles. »

Bastien David

en bref

NEIGE
Des séjours avec le Ski Club 41
Le Ski Club de Blois et de Loir-et-Cher organise des séjours de ski pendant les vacances scolaires de février à la station de Vars-Risoul dans les Hautes-Alpes dans un chalet (L'Eyssina) situé au pied des pistes à Vars-Sainte-Marie. Du dimanche 6 au dimanche 13 février 2022, trois séjours sont proposés : un premier pour les jeunes 6-14 ans, un second pour les ados 15 à 18 ans et un troisième pour les adultes sans encadrement. Les prix (de 540 à 640 €) comprennent la totalité des prestations (voyage au départ de Vineuil en car, hébergement en pension complète, remontées sur tout le domaine, location du matériel de ski alpin, casques, assurance) et surtout l'encadrement des activités par des équipes diplômées. Les séjours peuvent être réglés aussi par des bons vacances ou des chèques vacances.

Les inscriptions sont à faire au secrétariat à Vineuil, 27, rue des Écoles, tél. 06.08.93.94.42 ou par Internet www.skigiliss.com

FOLK
« Back and Forth » à Trôo
L'Hectare de Vendôme propose une soirée de musique folk, vendredi 3 décembre, à 20 h, à la salle communale de Trôo. Grâce aux sonorités savoureuses de l'harmonica, Back and Forth embarque le public dans l'Amérique profonde. Trois artistes aux voix puissantes livrent une œuvre musicale envoûtante composée de ballades aux sonorités indie-folk. Ces auteurs compositeurs s'accompagnent de guitares, de percussions, d'une batterie, d'un harmonica et d'une trompette pour faire vivre leurs compositions ou reprises de classiques anglo-saxons des années 70, tant mélodieuses que malicieuses.

Tarif : 10 € ; réduit et jeune, 7 €. Billetterie : www.lhectare.fr ou au 02.54.89.44.00 ou sur place le soir même, 1 h avant le concert.

Aux métiers anciens

DIMANCHE

Les huiliers de la maison Vigean

(Indre)

la Nouvelle République